AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1854 (1er janvier-21 décembre) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à ParisItem144. Bruxelles, Vendredi 6 octobre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

# 144. Bruxelles, Vendredi 6 octobre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

Absence, Femme (diplomatie), France (1852-1870, Second Empire), Guerre de Crimée (1853-1856), Politique (Angleterre), Politique (France), Politique (Russie), Relation François-Dorothée, Réseau social et politique, Santé (Dorothée), Santé (François)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## **Présentation**

Date1854-10-06

Genre Correspondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Information générales

LangueFrançais

Cote3986, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

144 Bruxelles le 6 octobre 1854

Il y a eu hier six mois que nous nous sommes séparés. Jamais nous n'étions restés si longtemps loin l'un de l'autre. Ah que cela a été long!

Il est clair maintenant qu'on s'était trop pressé de croire à la prise de Sébastopol. Nous nous défendons bien. L'honneur au moins est sauvé. Mais pourrons-nous tenir longtemps ? Vous êtes plus fort. N'y a t-il pas de quoi frémir ne songeant à ce sacrifice énorme de vies humaines. Moi cela me bouleverse. J'ai le cœur bien tendre à l'endroit des Français. J'ai trouvé les Anglais bien sauvages ils m'attendrissent moins.

Lady Alice est partie. Vraie perte pour moi. Des dévouements, des soins, de bons sentiments. Si je vous avais écrit hier je vous aurais effrayé sur mon compte. J'étais bien malade. Il m'a fallu un médecin, un inconnu. Le connu est en voyage avec le roi. J'étais mieux vers le soir.

J'apprends dans ce moment que le 23 vous étiez à Balaklava au sud de Sébastopol, que votre artillerie de siège était arrivé & que Menchikoff avec 20 m hommes était au nord à Bakhtchissaraï. vous prendrez Sébastopol, car je doute que les renforts arrivent à temps.

Que je vous remercie de votre 173 bien bon et tendre.

Ayez bien soin de faire aérer votre chambre à Paris. Vous y passerez 24 heures, faites y faire du feu. Le temps est très laid ici, une tempête affreuse. Adieu et bien adieu.

### Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 144. Bruxelles, Vendredi 6 octobre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-10-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 29/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9611

### Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025